

Nr 79 – June-July 2019

À la librairie — La petite histoire : *Sous contrôle*

Léa rentre de l'école. Comme tous les jours, la porte de la maison s'ouvre quand elle approche. Une voix mécanique l'accueille : "Bonsoir Léa !" Dès que Léa est à l'intérieur, la porte se referme et se verrouille toute seule. Les caméras tournent sur elles-mêmes, prennent leur place. Les unes orientées vers l'extérieur, les autres suivant tous les gestes de Léa. Irritée, elle jette ses affaires sur le canapé. Aussitôt l'immense écran télé s'allume. Léa se voit. Elle sait que d'autres la voient aussi. Elle retire son bracelet électronique pour que tout ce qu'elle va dire ne soit pas enregistré. Elle part dans la salle de bains, seul endroit de la maison où il y a encore un peu d'intimité, sans caméras.

"Mais maman, que fais-tu là ? Que se passe-t-il ?", demande-t-elle. Dora, sa mère, assise sur la chaise la plus confortable de la maison, placée là parce que tout le monde dans la famille a souvent besoin de venir s'y relaxer, est en train de pleurer. Sans bruit. Les larmes coulent sur son visage. Elle ne fait rien pour les sécher.

Léa s'agenouille devant elle pour être à sa hauteur. "Dis-moi quelque chose, parle, tu me fais peur !" Quelques minutes passent. Dora se calme, finalement. "Je n'en peux plus." Léa la prend dans ses bras. "De quoi ? Dis-moi ! Il y a un problème avec papa ? Ou c'est ton travail ? Ou mamy ?" De nouveau des larmes coulent sur les joues de Dora. "Pauvre mamy, c'est terrible pour elle aussi." Léa insiste : "Maman ! Dis-moi tout, je peux peut-être faire quelque chose ?"

Dora regarde sa fille avec une immense tristesse et la serre contre elle. "Oh non, tu ne peux rien faire, tu es victime toi aussi. Et ce sera encore pire, c'est certain, quand tu seras adulte ! C'est ce contrôle permanent, ces caméras partout, ces réseaux sociaux qui nous agressent, ces gens qui suivent chacun de nos déplacements, de nos mouvements, que je ne supporte plus ! J'ai perdu toute liberté..." Léa approuve. "Ah oui, ça je suis d'accord ! J'en ai ras-le-bol aussi."

Dora parle alors de son travail. "Tout ce que je fais doit être impeccable, je n'ai aucun droit à l'erreur. Les contrôleurs robots sont partout. Quand je suis assise à mon bureau, je ne peux même pas quitter discrètement mes chaussures sans qu'ils interviennent..." Léa l'interrompt. "C'est vrai ? Mais à l'école ce n'est pas mieux tu sais, on n'a pas intérêt à faire une remarque entre nous sur un prof. Tout se sait immédiatement. On doit faire attention à tout ce qu'on dit, à tous nos gestes." Mère et fille continuent de se raconter des anecdotes. "Comment en est-on venus là ? C'était si formidable quand j'étais jeune !", s'exclame Dora. "Et mamy, la pauvre... Figure-toi que c'est pareil pour elle. Il y a trop de systèmes de surveillance chez elle ! Pour sa sécurité dit-on, mais c'est parce qu'elle est sous contrôle qu'elle se sent menacée ! Hier, elle a failli tomber ; l'inspectrice est venue tout de suite et lui a dit que la prochaine fois elle sera envoyée dans un hôpital pour personnes dépendantes ! Mamy est paniquée. Elle n'ose plus bouger, elle a si peur des caméras..."

– Mais c'est horrible ! Arrête ça !

Sophie ferme le livre qu'elle était en train de lire à sa sœur, obligée de garder le lit quelque temps à la suite d'une mauvaise chute.

– Oui, c'est terrifiant ce roman d'anticipation. Mais tu sais, on n'en est pas si loin... D'accord, on arrête là, demain je te lirai un livre moins stressant.

– Moins réaliste, surtout, s'il te plaît...

Glossaire

se verrouille = locks itself

jette (*jeter*) = throws

intimité = privacy

s'agenouille = kneels

Je n'en peux plus (*ne plus en pouvoir*) = I can't take it any longer

J'en ai ras-le-bol = I'm fed up

elle a failli tomber = she almost fell

garder le lit quelque temps = to stay in bed for some time

mauvaise chute = nasty fall

d'anticipation = futuristic

on n'en est pas si loin = we aren't so far from it

Questions

1. Qui est Léa, et que se passe-t-il en arrivant chez elle ?
2. Qui est Dora, et qu'est-ce qu'elle est en train de faire ?
3. Quel est le sentiment que partagent Léa et Dora ?
4. Pourquoi ? Qu'est-ce qui les dérange ?
5. Comment se termine cette histoire ?

Vrai ou faux ?

1. Léa porte un joli bracelet décoratif.
2. Chez elle, il y a une immense télé.
3. Dora est très inquiète pour l'avenir.
4. Heureusement la mamy est très heureuse.
5. La sœur de Sophie a fait une chute.

Les larmes des Marguerites

Une histoire passionnante sur les origines d'Amboise, par Juliette Benzoni (1920-2016), auteure de romans historiques, dont beaucoup de best-sellers.

*Moi, Marguerite, de toutes fleurs le choix
Fus jadis mise en grand jardin François
Pour demeurer auprès des fleurs de lys.
Là, ai vu joutes, et danses, et tournois
Et maintenant, je vois et je cognois
Que ces grands biens me sont pris et faillis.*

Ce n'est pas un poète illustre mais une fillette de douze ans qui écrit ces jolis vers mélancoliques au moment de quitter une demeure où elle espérait pourtant passer toute sa vie. On la chasse, ou presque, elle qui est peut-être la plus grande princesse d'Europe. Son nom ? Marguerite d'Autriche. Elle est fille de l'empereur Maximilien, petite-fille de Charles le Téméraire, le fabuleux grand-duc d'Occident, et de Marguerite d'York. [...]

Tout a commencé neuf ans plus tôt, au soir du 22 juin 1483, vers 5 heures, près du pont qui enjambe la Loire. Il y a là grande assemblée de seigneurs et de dames menés par Madame Anne de France, fille aînée du roi Louis XI, et son époux Pierre de Beaujeu. Tout ce monde attend l'arrivée d'un cortège impérial escortant une voyageuse.

Attente brève. La rencontre a été bien réglée par des gens qui connaissent leur métier. [...] apparaît une litière un peu poussiéreuse. Dedans, il y a une minuscule Marguerite de trois ans, blonde et rose comme une vraie poupée. Quand la lourde machine s'arrête, un garçon d'une douzaine d'années qui est le Dauphin s'avance, écarte les rideaux de velours qui ferment la litière et montre à tous sa future épouse assise sagement entre ses deux gouvernantes : À cet instant, sur les remparts du château, les trompettes d'argent font entendre leur sonnerie. Puis ce sont les cloches de Saint-Denis et de Notre-Dame-de-Grève qui se mettent à sonner tandis que le couple juvénile, se tenant par la main, monte au milieu des acclamations vers le château où l'attend la reine Charlotte, seconde épouse de Louis XI et mère du dauphin Charles.

Le jeune prince n'est pas beau. Il a un grand nez, des lèvres trop épaisses et le dos un peu arrondi mais la petite Marguerite le trouve aimable. Le lendemain, dans la chapelle, les deux enfants sont unis par une sorte de mariage provisoire. Cette union est pourtant son œuvre patiemment réalisée car elle fait rentrer dans le royaume la dot fabuleuse de Marguerite: l'Artois, la Bourgogne, le Charolais et le Mâconnais. [...]

On vit agréablement à Amboise. Depuis l'arrivée de Marguerite, la vieille demeure jouit d'une atmosphère presque familiale. Une tendresse profonde et mutuelle unit le jeune roi à sa petite reine. Il lui porte des présents, des colombes aussi douces qu'elle-même et, en principe, rien ne devrait ternir ce ciel pur parce que encore enfantin.

En principe! Mais existe-t-il des principes pour le jeu politique ? En 1491, une grave nouvelle réussit à faire trembler la jeune Marguerite : la jeune duchesse de Bretagne, Anne, qui va sur ses quinze ans, vient d'accorder sa main à l'empereur Maximilien, père de Marguerite. C'est à la fois une offense pour Charles VIII car, vassale, la duchesse ne saurait se marier sans le consentement du roi de France... et un danger. Cela signifie en effet l'Allemand installé aux confins du royaume, coupant la France en deux s'il lui en prend fantaisie. Il faut à tout prix empêcher le mariage et, pour cela, un seul moyen : il faut que Charles épouse Anne de Bretagne.

Courageusement, le jeune roi défend Marguerite et son bonheur mais [...] Bon gré mal gré, il lui faut partir pour Nantes dans le dessein officiel de ramener la duchesse à une plus saine compréhension de ses devoirs.

Hélas, en fait de raison, c'est lui qui, à Nantes, perd la sienne. Tombé amoureux d'Anne, Charles oublie du même coup Marguerite, l'Artois et la Franche-Comté. Il convainc Anne de renoncer à devenir impératrice pour devenir reine de France et, le 6 décembre 1491, au château de Langeais, il l'épouse puis gagne le château de Plessis-lez-Tours pour y passer sa

lune de miel. A Amboise, c'est le silence. Un silence qui ne va pas durer : un an après le mariage, Marguerite qui a espéré, contre vents et marées, contre toute espérance, pouvoir continuer à vivre au château reçoit l'invitation à s'éloigner [...] : la nouvelle reine est jalouse d'elle et exige son départ.

Alors Marguerite s'en va...

Extrait du Roman des châteaux de la Loire, Juliette Benzoni, Ed. Corsaire

Glossaire

Fus (simple past of *être*) = was

joutes = jousting matches

cognois (old French of *connaître*) = knew

faillis (past participle of *faillir*) = denied

demeure = dwelling

enjambe (*enjamber*) = to straddle

litière = a transportable bed

poupée = a doll

Dauphin = next in line for the throne

font entendre = make heard

se mettent à = begin

dot = dowry

jouit (*jouir*)(*de*) = to benefit from

ternir = to tarnish, blemish

ne saurait = should not

ramener = bring (Anne) back to her senses

devoirs = duties

la sienne = his (understanding of his duties)

contre vents et marées = against the elements, lit.: against the wind and the tide

Le poème

Châteaux et contes de fées

Il y a énormément d'histoires à l'intérieur

Et beaucoup de beauté à l'extérieur

Ils nous font rêver

De moments enchantés

De rois froids et méchants

Et de reines entourées de servants

Mais surtout les châteaux nous font penser

Aux plus beaux contes de fées.

Solutions des exercices

Questions :

1. Léa est une jeune écolière. Quand elle arrive chez elle, la porte s'ouvre et se referme automatiquement, les caméras tournent sur elles-mêmes, et la télévision s'allume.
2. Dora est la mère de Léa. Elle est en train de pleurer dans la salle de bains.
3. Léa et Dora partagent le même sentiment d'avoir perdu toute liberté.
4. Ce qui les dérange le plus est le contrôle dont elles font l'objet tout le temps, et la présence constante des caméras.
5. A la fin de cette petite histoire, on comprend que c'était l'extrait d'un roman d'anticipation que Sophie est en train de lire à sa sœur, obligée de garder le lit.

Vrai ou faux : 1. Faux. 2. Oui. 3. Vrai. 4. Faux. 5. Vrai.